

escrime - championnats d'Europe cadets

# AU BONHEUR DE L'ARGENT

La France a fait fort, hier, avec deux finalistes. Mais elle est tombée sur plus forte encore : un Italien de poche et une grande Estonienne.



C'était en milieu d'après-midi. Emmanuel Gans venait de gagner sa place en finale du sabre. Un peu plus tard, c'est l'Italien Scepi qui explosait de joie après avoir porté l'ultime touche.

(Photos NR, Xavier Guérin)

C'est une belle médaille. T'as fait des choses exceptionnelles aujourd'hui. Ce que t'as fait en demi-finale, c'est grandiose. Les mots de Patrice Menon, responsable des équipes de France, ont fini par faire venir quelques larmes à Lauren Rembi. Des larmes douces amères car celle qui a fait se lever plus d'une fois toute la délégation tricolore est passée à rien du sacre. A « une touche trop bête ». La dernière, celle de la mort subite après être pourtant revenue de loin.

Hier, la France a bien cru pouvoir décrocher deux médailles d'or. Avec Lauren Rembi, la douce et Emmanuel Gans, le guerrier. Deux personnalités diamétralement opposées sur une piste. Mais deux jeunots qui ont fait vibrer le Palais d'Auron.

Honneur à la demoiselle. La Francilienne, sortie déjà 3<sup>e</sup> des poules, s'est montrée patiente pour arriver à ses fins, à savoir la finale. Car pour elle, les choses étaient claires : elle venait à Bourges « pour aller au bout ». Légitime quand on a gagné deux circuits européens et qu'il y a un an, on était 5<sup>e</sup> de ces mêmes championnats d'Europe. Légitime aussi quand on voit comment elle a mené ses deux derniers assauts, ceux où la pression est plus forte. C'est qu'en demi-finale, face à la Hongroise Budai, elle était tout de même menée 12-7 et encore 14-12 à 15 secondes du terme. Impossible ? Eh bien, non. Lauren égalisa à deux secondes de la fin pour porter le coup fatal à la mort subite. Impressionnante. En finale, après avoir mené, elle se retrouvait à son tour derrière,

11-13. Avec un sang-froid de championne, Rembi arracha le 14-14 avant de commettre « une erreur ». Quelques minutes plus tôt, Emmanuel Gans est passé

## résultats

### ÉPÉE HOMMES INDIVIDUEL

Finale : Scepi (Ita.) bat Gans (Fra.), 15-11.

Demi-finales : Gans bat Lenhert (All.), 10-15 ; Scepi bat Klinder (All.) 15-10.

Les Français : Alkange et Zatko éliminés en 8<sup>e</sup>, Bernier éliminé en poule.

### SABRE DAMES INDIVIDUEL

Finale : Beljajeva (Est.) bat Rembi (Fra.), 15-14.

Demi-finales : Beljajeva bat Kolczonay (Hon.), 15-10 ; Rembi bat Budai (Hon.), 15-14 à la mort subite.

Les Françaises : Mallo éliminée en 8<sup>e</sup>; Barbin et Jacob, en 32<sup>e</sup>.



Sur le podium, la médaille d'argent ne faisait pas encore le bonheur de Lauren Rembi.

également par toutes les émotions. Véritable lion en cage, avec son « style de boucher », dixit son papa, il a eu vite fait d'écarter en demi-finale, le géant allemand Lehnert, 10-15 après avoir, au passage, massacré deux sabres ! En finale, face à l'Italien Scepi, escrimeur de poche mais surtout de talent, il a eu plus de mal à imposer son sabre très direct. Surtout en fin de match, où plusieurs touches ont penché en faveur de Scepi. Battu, le Tarbais retrouvait vite le sourire. Conscient d'avoir fait un truc, hier. Et prêt déjà à en découdre, vendredi, dans le par équipes pour « aller encore plus haut ».

Annaïck Mainguy  
sports.bourges@nrco.fr

## la phrase

« S'il perd, il fera quand même son lit demain. »

Monsieur Gans, papa d'Emmanuel, devenu, hier après-midi vice-champion d'Europe de sabre, a eu cette formule alors que le fiston était en piste en tableau de 32, soit les 16<sup>es</sup> de finale. Manière de dire qu'il n'y a pas que l'escrime et les championnats d'Europe dans la vie, même si tous ces escrimeurs y mettent beaucoup.

## déclic

### Avec la rage

L'escrime est un sport de combat. Parce qu'elle se pratique avec une arme mais surtout parce qu'elle se joue avec le cœur. Du cœur, de la voix, les jeunes escrimeurs du Vieux Continent n'en manquent pas depuis lundi. Après les cris des fleuretistes italiennes, avant-hier, on eut droit, hier, à la démonstration gutturale des sabreurs. Mention spéciale pour le Tarbais Emmanuel Gans, véritable lion en cage.



Poing serré, cris ou regard de tueur : l'escrime se dispute aussi avec les tripes.

## ••• Maître Plumenail sur le bord de piste

Neuf ans, ou presque, que Lionel Plumenail avait décroché l'or olympique. C'était à Sydney, avec ses copains de l'équipe de France de fleuret, Ferrari, Guyart et Lhotellier. Depuis, celui qui fut également vice-champion olympique en 1996 est passé de l'autre côté de la barrière. Lionel Plumenail est devenu maître Plumenail. Responsable du pôle espoirs d'Aix depuis 2002, il est cette semaine à Bourges, aux côtés des filles du fleuret.

Lundi, l'individuel n'a pas forcément réussi aux Françaises. Éliminée en 8<sup>e</sup> de finale, c'est Andréa Unn Toc qui s'en est le mieux sortie. « La journée avait pourtant bien commencé, ça promettait d'être intéressant et puis elles n'ont pas été très performantes avec des petits choix tactiques moyens. »



Devenu maître d'armes, Lionel Plumenail « retrouve un peu l'adrénaline de la compétition. » La différence entre être sûr ou à côté de la piste ? « Là, on ne peut pas se défouler. »

Des petits choix sur lesquels maître Plumenail n'aura pas manqué de revenir entre lundi et aujourd'hui. Car ce matin, les fleuretistes Bleues remet-

tent cela avec le par équipe. Classée n° 5, l'équipe de France sera outsider. Un moindre mal, le tirage au sort lui a réservé en huitièmes de finale, la Slova-

quie puis en quart, la Belgique ou la Hongrie. Rien d'insurmontable avant de défier l'Italie et ses trois médaillées.

Rien d'insurmontable à condition de bien escrimer, tactiquement et tactiquement et d'être fort dans sa tête. Et c'est justement le travail du maître d'armes que de les aider à atteindre les sommets. Mais Plumenail s'empresse de recadrer les objectifs de ses cadettes : « Se faire plaisir sur la compétition. C'est un âge où l'on commence à découvrir le haut niveau, il faut leur laisser ce temps de découverte et ne pas donner trop d'importance au résultat ». Au fil des ans, maître Plumenail s'est façonné une certaine philosophie et cultive les vertus de l'éducation.

A.M.

## aujourd'hui

### Place aux équipes place au spectacle

Après une compétition de sabre masculine déjà spectaculaire hier, le public devrait pouvoir se régaler aujourd'hui avec la première journée des compétitions par équipe. Et surtout avec l'épée par équipe. Deux jours après le titre continental de Pierre Haxaire, l'équipe de France a tout pour aller très loin. A ne pas manquer !

#### HOMMES

Épée par équipe : à partir de 8 h 30, finales à 16 h.

#### FEMMES

Fleuret par équipe : à partir de 10 h, finales à 17 h.

Cérémonies protocolaires tous les jours à 18 h 30, au terme des finales.